A la fontaine

12 rue Boulainvilliers, 75016 Paris | Station Vélib’ au bas de la rue Lafontaine | Dimanche de 8:30 à 00:30

Note globale : 15

Situation : 12 | Cadre : 17 | Accueil : 15 | Ambiance : 14 | Qualité du café : 13

Prix d’un café : 2,20 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’ : « Mot standard » pour « Allo »

Arrivés rue de l’Annonciation, semi-piétonne et déjà animée en ce tout début de matinée, nous dégringolons la rue Raynouard en passant devant la maison de Balzac: c’est tout en bas que se trouve notre café du jour.

Niché derrière la Maison de la radio, cet authentique estaminet, avec un vrai zinc comme autrefois et des ardoises dans tous les coins, propose des plats bien appétissants (pot au feu, entrecôte à l’aligot, fromage blanc au miel et au crumble etc.)

De gros bocaux remplis de bouchons, d’anciens panneaux publicitaires pour le Lillet et autres breuvages, ainsi qu’une vieille enseigne « Journaux, publication de Paris » complètent le décor …

A l’extérieur deux terrasses : une couverte sur une estrade et l’autre à l’air libre en contrebas, baignées de soleil le matin.

Service efficace assuré par deux trentenaires attentifs et souriants.

Clientèle d’habitués le dimanche : le sportif s’y arrête en passant, le gardien de l’hôtel voisin commente l’actualité au bar en sirotant un pastis et une dame entre deux âges s’installe dehors pour fumer tranquillement …

En semaine, c’est beaucoup plus animé. On imagine les peoples de la radio et de la télé se bousculer pour trouver le boire et le manger dans cet établissement de caractère : si vous voulez les voir, c’est là qu’il faut aller !

En sortant, nous traversons le pont: à droite, un centre des Glénans, et sur l’île aux Cygnes, une reproduction de la statue de la liberté d’Eiffel et Bartholdi, moins imposante et au visage tourné vers les Etats-Unis, avec une inscription gravée qui établit une relation entre la guerre d’indépendance américaine et la Révolution Française.

Nous prenons le Quai de Grenelle, dont le nom évoque ce policier de 1950 avec de Funès, longeons la base nautique (où l’on peut passer son permis !) et montons dans un bateau de croisières fluviales : à l’occasion de ses portes ouvertes, on peut le visiter … et rêver un peu !

A quelques mètres, le Paris Yacht Marina, partenaire des chantiers de Saint-Nazaire pour le projet du nouveau France, écologique et innovant, destiné à devenir – au milieu des les paquebots actuels tous semblables – une parfaite illustration de l’exception française : lancement prévu en 2015.De l’ancien et fabuleux navire, totalement démantelé en Inde, il ne reste plus que le Nez, exposé ici devant le bâtiment.

Pour conclure : un bon rad près de la radio.